

Jusqu'en décembre 1932, la Société des Nations avait reçu 489 ratifications de ces ententes dont 8 étaient conditionnelles ou en suspens; 51 avaient été approuvées par les autorités nationales compétentes; et 115 étaient recommandées pour adoption par les autorités nationales compétentes.

L'attitude du Canada envers les projets et recommandations.—L'attitude du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux envers les projets et recommandations de la Conférence Internationale du Travail est résumée dans les articles sur ce sujet publiés antérieurement dans l'Annuaire du Canada et auxquels il est référé au renvoi au bas de la page 762.

Section 5.—Les syndicats ouvriers au Canada.

Le ministère du Travail publie un rapport annuel sur les organisations ouvrières du Canada, dont il donne l'énumération avec indication des principes sur lesquels elles sont basées, du rôle qu'elles jouent et enfin la statistique des différents groupes constituant les syndicats ouvriers de la Puissance. Ce rapport traite également des principales organisations ouvrières internationales auxquelles sont affiliées les unions ouvrières du Canada.

Le syndicalisme ouvrier au Canada occupe une situation particulière parce que la plupart des ouvriers canadiens syndiqués appartiennent à des organisations dont le siège est aux États-Unis. Autrefois, le nombre des ouvriers canadiens cherchant à gagner leur vie aux États-Unis dépassait de beaucoup le nombre des Américains venant travailler au Canada. Au fur et à mesure des progrès industriels aux États-Unis, on vit naître maintes unions ouvrières des différents métiers, auxquelles les ouvriers canadiens s'affilièrent; ces Canadiens retournèrent plus tard dans leur pays, lorsque le grossissement de ses industries les y incita, apportant avec eux l'évangile du syndicalisme et du contrat collectif comme un bouclier protecteur de leurs droits. Fréquemment, ces ouvriers devinrent le noyau d'organismes puissants groupant les ouvriers dans les cités canadiennes.

Considérant l'espace, le résumé habituel de l'origine et du développement du mouvement ouvrier au Canada a été omis de la présente édition. Le lecteur intéressé pourra consulter avec profit l'édition de 1930 de l'Annuaire (pp. 712-14) et l'ouvrage: "Les syndicats ouvriers du Canada, 1931", publié par le ministère fédéral du Travail. C'est l'histoire des débuts, ainsi que de l'organisation actuelle des unions ouvrières au Canada. Les paragraphes suivants donnent une courte esquisse du groupement des cinq principales organisations en lesquelles se classent actuellement les syndicats ouvriers canadiens.

Congrès des Métiers et du Travail du Canada.—En septembre 1873, le groupement national fut formé à Toronto, sous le nom d'Union Canadienne du Travail, grâce à l'initiative de l'Assemblée des Métiers de Toronto (maintenant Conseils des Métiers et du Travail du district de Toronto). Cette organisation eut sa seconde et sa troisième assemblées annuelles en 1874 et 1875, puis elle disparut ensuite au cours de la grande crise industrielle et commerciale qui sévit un peu avant 1880. En 1883, le Conseil des Métiers et du Travail de Toronto, sentant la nécessité pour la classe ouvrière du Canada d'avoir un organisme par